

nous faut beaucoup plus de transmetteurs par million d'habitants, au Canada, que dans la plupart des pays. Naturellement, ces émetteurs de télévision, il en coûte gros pour les construire et les tenir en service.

Puis, il y a cet autre problème qui consiste à transmettre des émissions aux postes. On y arrive d'une ou de deux façons, soit par l'enregistrement visuel, c'est-à-dire l'enregistrement sous forme de films qu'on peut envoyer aux postes, soit par la liaison directe des postes. L'une et l'autre méthodes entraînent aussi des frais considérables. A cause de la condition fondamentale résultant de l'étendue du pays et du chiffre modique de la population, l'acheminement des émissions de télévision en notre pays est fort coûteuse, si l'on veut que ces émissions atteignent les gens d'un bout à l'autre du territoire et unir ainsi le pays.

D'autre part encore, le chiffre de la population se fait sentir sur l'économie en général de l'élaboration des programmes et de l'exécution de ces programmes. On l'a déjà dit, tout, en télévision, coûte cher. D'habitude, pour un service similaire, les frais, en télévision, sont de 5 à 10 fois ceux de la radio sonore. C'est vrai surtout de la réalisation des émissions. Qu'il me soit permis de donner des exemples approximatifs pour le démontrer. Aux États-Unis, une bonne partie... une certaine partie des émissions en réseau,—non pas les plus intéressantes ni les meilleures,—coûtent de \$25,000 à \$35,000 par émission, pour les exécutants et la réalisation. Naturellement, aux États-Unis, certaines des émissions les mieux connues coûtent bien plus cher: jusqu'à \$40,000, \$50,000, \$70,000 ou \$100,000, et parfois même jusqu'à \$200,000 et davantage. Au Canada, adoptant des normes bien plus modestes, nous devons compter sur des frais de \$5,000 par demi-heure, soit \$10,000 par heures, pour une émission en studio à l'aide d'exécutants. Ces chiffres nous montrent tout de suite le problème que pose le coût de la réalisation en télévision. Par exemple, si l'on table sur une heure d'émission par semaine, soit une heure pour le réseau français et une heure pour le réseau anglais, on voit tout de suite qu'une telle émission hebdomadaire coûtera un million par année. Si l'on veut une telle émission, en français et en anglais, sept jours par semaine, les frais s'élèveront à 7 millions par année.

Il faut, d'une façon ou de l'autre, répartir les frais de réalisation en notre pays. Toutefois, ils se répartissent parmi une population relativement faible. En Angleterre ou aux États-Unis, d'une façon ou de l'autre, l'argent vient d'un public bien plus considérable. Ici, non seulement nous avons une population bien plus faible, mais aussi des gens de deux langues, de sorte que, de façon générale, nous avons deux publics, chacun ne formant qu'une partie du tout, pour porter les frais de la réalisation des émissions. Aux États-Unis, par exemple, les frais des réalisations luxueuses peuvent se répartir et se récupérer parmi un public très considérable. Au Canada, il en coûterait autant qu'aux États-Unis pour réaliser de pareilles émissions, mais il faudrait récupérer ces frais, d'une façon ou de l'autre, parmi un public bien plus restreint. En d'autres termes, d'une façon générale, les États-Unis peuvent récupérer dans leur propre marché les frais de leurs productions luxueuses, puis nous pouvons nous servir de ces émissions au Canada pour une fraction du coût initial. Ici, une émission en direct exige des sommes considérables, bien que cette émission se fasse à une échelle bien plus modeste qu'aux États-Unis. Comme on le voit, il est assez facile de remplir les heures d'émission au Canada au moyen d'émissions importées. D'un autre côté, il est très coûteux et difficile de les remplir au moyen d'émissions réalisées au Canada. Il en résulte actuellement que ces forces économiques exercent une très forte pression en faveur de l'emploi sur les ondes au Canada d'émissions importées, par opposition à la réalisation d'émissions chez nous. L'arithmétique commerciale agit constamment en faveur de l'importation et non pas de la production chez nous.